

# Cannes (et Lérins)

L'histoire de Cannes est indissociable de celle des îles de Lérins - Sainte-Marguerite et Saint-Honorat – situées à quelques encablures de la côte. À l'origine simple village de pêcheurs ligures (*Aegitna*), Cannes doit son développement à celui d'*Ad Horrea* (aujourd'hui quartier Saint-Cassien) situé sur l'antique *Via Aurelia* à mi-chemin entre *Forum Iulii* (Fréjus) et *Antipolis* (Antibes). Les Romains y apporteront le culte de Vénus-Aphrodite dont le temple, célèbre dans toute la région, déplacera des foules. Quant à l'île de Saint-Honorat, occupée par les grecs phocéens de *Massalia* depuis le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., elle était aussi un lieu de pèlerinage fréquenté : un héros du nom de *Lêrôn* ou *Lêronôs* à qui l'on rendait un culte, y avait son tombeau (Cf. Strabon, *Géographie* IV,1,10) ; il laissera son nom à l'île, puis à tout l'archipel.



Cité pèlerine donc, avant-même l'arrivée des premiers anachorètes chrétiens, Cannes n'affermira toutefois sa notoriété qu'avec l'éclosion des grands monastères. L'installation d'Honorat et de ses compagnons à Lérins au V<sup>e</sup> siècle aura un retentissement unique dans le monde chrétien. Une communauté cénobitique se développe rapidement dans l'île, attirant des pèlerins et de nouveaux disciples. Ceux-ci, venus d'abord de Syrie, d'Égypte et de toute la Méditerranée, arriveront bientôt d'Irlande et de tous les pays nordiques. Véritable "pépinière de saints", Lérins fournira des évêques à toute l'Europe !

Les moines investissent la Butte Saint-Cassien au début du VII<sup>e</sup> siècle. Saint Nazaire édifie sur les ruines de l'ancien temple de Vénus un couvent et l'*Hospital Saint-Etienne* destiné aux soins et à l'assistance des pèlerins se rendant à Lérins ; la petite agglomération liée à Saint-Honorat, se substituera à *Ad Horrea* : le *castrum Arluc*. Mais l'ensablement progressif de la rade condamnera bientôt Arluc. Ne reste aujourd'hui qu'une chapelle et les festivités de Saint-Cassien chaque 23 juillet, devenues au fil des ans la plus ancienne fête populaire de Cannes.

L'hospice sera reconstruit plus près de la côte (quartier actuel de Forville) puis en 1816, sous le nom d'*Hospital Saint-Jacques* (rue de la Rampe), au pied de la nouvelle cité créée au sommet du *Suquet* ; l'*Hospital Saint-Jacques* sera rebâti à l'intérieur-même la ville en 1876 (rue Saint-Dizier). Aujourd'hui accolé à la chapelle Saint-Roch, l'*Hospice Saint-Jacques*, devenu hôpital Saint-Dizier, sera de nouveau transféré (hôpital des Broussailles) à l'issue d'une construction laborieuse (durant la seconde guerre mondiale).

D'autres établissements hospitaliers *Saint-Jacques* essaieront dans la région. Près du littoral, comme à Antibes ou à Biot, mais aussi le long des fleuves côtiers tels que la Siagne, la Brague, le Loup, la Cagne ou le Malvan. On trouve dans les archives, la trace d'hôpitaux *Saint-Jacques* à Grasse, au Bar, à Tournettes, à la Colle ou encore à Vence ; d'autres sans doute demeurent à découvrir.

Sous l'Ancien Régime, quatre paroisses à l'ouest de la Siagne, faisaient partie du diocèse de Toulon, dont Mandelieu et la Napoule. Supprimé lors du Concordat puis rétabli en 1823, le diocèse de Fréjus correspond désormais au département du Var en englobant l'ancien diocèse de Toulon. Vendue aux enchères en 1791 à la suite de la sécularisation des biens, l'abbaye Saint-Honorat de Lérins est achetée par l'évêque en 1859. Dix ans plus tard, les Cisterciens de Sénanque viennent s'y installer et refondent une nouvelle abbaye. De nos jours, l'archipel et la vieille ville du Suquet forment un seul quartier sous administration cannoise, alors que les îles demeurent toujours sous juridiction religieuse de l'évêque de Fréjus-Toulon. Soutenues par la ville de Cannes et le Ministère de la Culture, elles se sont portées candidates au Patrimoine mondial de l'Unesco.